

🇺🇸 Riedisheim : l'association Phans finance un atelier de podo-orthèse au Bénin

En Afrique aussi, le diabète fait des ravages. Parmi ses nombreuses actions, l'association Phans (Projet humanitaire Afrique Nord Sud), basée à Riedisheim, va financer un atelier de podo-orthèse, à Cotonou, au Bénin. Objectif : prévenir les amputations liées au diabète.

Par **Hélène POIZAT** - 14 nov. 2022 à 18:09 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📌 | 📖 185 fois



Laelia Schneller (au centre), infirmière au centre Lalance, à Lutterbach, est actuellement en mission au centre de renutrition infantile-juvénile et au dispensaire de Fô-Bouré, où elle travaille sous la houlette de Félicité Perpétue, sage-femme, et de Renée Fournier, infirmière puéricultrice. DR

Chaque année, au mois de novembre, l'association [Phans](#) (Projet humanitaire Afrique Nord Sud) avait l'habitude d'organiser un concert au temple Saint-Étienne, à Mulhouse. L'occasion de rendre compte de ses actions... et de remplir les caisses. Après deux années sans pour cause de Covid, le Phans est encore privé de concert cette année, le temple Saint-Étienne étant toujours en travaux. Mais absence de concert ne signifie pas absence d'activités pour cette ONG (Organisation non gouvernementale) de « compagnonnage médical » avec le Bénin, créée il y a plus de vingt ans par deux médecins, Frédéric Chagué et Vincent Stoffel.

Spécialiste en rééducation, médecin chef du pôle Sud Alsace [du groupe Ugecam](#), le docteur Stoffel a l'habitude de s'occuper de patients diabétiques. [Véritable fléau en Alsace](#), cette pathologie est aussi un vrai problème de santé publique dans les pays du Sud. « Pendant longtemps, l'Afrique subsaharienne était préservée mais depuis une vingtaine d'années, le diabète de type 2 flambe dans ces pays. Je m'y rends depuis 1996 et chaque année, je constate des drames du diabète en Brousse », raconte-t-il.

Un étudiant béninois formé à Paris

Si, dans les pays du Nord, cette maladie chronique touche davantage les pauvres, en Afrique ce sont les personnes plus aisées. « Celles qui ont les moyens d'acheter des produits manufacturés, trop sucrés, trop gras, trop salés, précise Vincent Stoffel. Les 20 % de la population qui font partie de la classe moyenne en Afrique accèdent à de la nourriture de mauvaise qualité. » Bien souvent, la découverte du diabète est tardive, les personnes sont déjà arrivées au stade des complications, notamment au niveau des pieds. « La moitié des amputations sont liées au diabète de type 2, se désole le docteur Stoffel. Il faut arrêter ça en traitant mieux les plaies chroniques du pied et en développant la podo-orthèse. »

L'appareillage d'un pied déformé ou blessé permet de diminuer la pression sur les plaies, aide à la cicatrisation et ainsi prévient les amputations. Le Phans est ainsi à l'origine du « premier atelier de podo-orthèse d'Afrique occidentale francophone » au CNHU (Centre national hospitalo-universitaire) de Cotonou. Il sera tenu par un jeune béninois, Cyrille Reuben Gbossou, dont les études, à Paris, sont financées par le Phans. « Il va passer son BTS en juin 2023 et fera ensuite un stage chez Serge Mathis, podo-orthésiste à Colmar. Puis il rentrera au Bénin pour ouvrir cet atelier, équipé par le Phans. Il sera payé par l'hôpital », détaille le docteur Stoffel.

« On a sauvé notre millième enfant »

Outre ce gros projet, le Phans poursuit son aide au centre de renutrition infantile-juvénile à Fô-Bouré, où « on a sauvé notre millième enfant », souligne Vincent Stoffel. Une jeune infirmière du [centre Lalance](#) de Lutterbach, Laelia Schneller, y est actuellement en mission pour trois mois. À Parakou, l'association alsacienne continue à soutenir l'Hôpital ophtalmologique Saint-André de Tinré (Hosat), où des formations par zoom sont assurées par le docteur Richard Bergdoll, ophtalmologue à Mulhouse.

Enfin, le Phans va aider à l'équipement d'un gynécologue obstétricien béninois en lui finançant une pince BiClamp, nécessaire pour des hystérectomies par voie basse, technique à laquelle le médecin a été formé à Aix-en-Provence. Pour toutes ces actions, et faute de concert caritatif, le Phans lance un appel à la générosité des donateurs - « tout l'argent collecté part en Afrique », assure le docteur Stoffel - ainsi qu'aux bonnes volontés. « Nous avons besoin de jeunes soignants ! »

SE RENSEIGNER Sur le site internet de l'association www.phans.asso.fr ou par courriel : phans@free.fr Pour les dons, s'adresser au trésorier adjoint Patrick Mortas, 12 rue Joseph-Hunold, 68120 Pfastatt. Les dons sont déductibles des impôts à 66 %.

